

Le pilier des exportations de l'économie chinoise montre des fissures dues au ralentissement mondial

15/09/2022 | 08:51



Les exportateurs chinois - le dernier pilier fiable de la deuxième plus grande économie du monde alors qu'elle luttait contre la pandémie, la faiblesse de la consommation et une crise immobilière - préviennent que des temps difficiles les attendent, car la faiblesse des marchés étrangers les oblige à licencier des travailleurs, à passer à des produits de moindre valeur et même à louer leurs usines.

L'alarme a été tirée pour l'économie chinoise de 18 000 milliards de dollars lorsque les données commerciales de la semaine dernière ont montré que la croissance des exportations était bien en deçà des attentes et ralentissait pour la première fois en quatre mois.

Ces alarmes résonnent dans les ateliers des centres manufacturiers de l'est et du sud de la Chine, dans des industries allant des pièces de machines et du textile aux

appareils ménagers de haute technologie, où les entreprises réduisent leurs activités alors que les commandes d'exportation se tarissent.

"Il est très probable que les exportations chinoises ralentissent encore, voire se contractent, dans les mois à venir, car les principaux indicateurs économiques laissent entrevoir un ralentissement de la croissance mondiale, voire une récession", a déclaré Nie Wen, économiste basé à Shanghai chez Hwabao Trust.

Les exportations sont plus que jamais vitales pour la Chine, tous les autres piliers de son économie étant sur un terrain instable. Nie estime que les exportations représenteront 30 à 40 % de la croissance du PIB de la Chine cette année, contre 20 % l'année dernière, même si les expéditions vers l'étranger ralentissent.

"Nous n'avons eu aucune commande d'exportation au cours des huit premiers mois", a déclaré Yang Bingben, 35 ans, dont l'entreprise fabrique des vannes à usage industriel à Wenzhou, le centre d'exportation et de fabrication de l'est de la Chine.

Il a licencié la totalité de ses 150 employés, sauf 17, et a loué la majeure partie de son usine de 7 500 mètres carrés (80 730 pieds carrés).

Il voit peu d'espoir pour le quatrième trimestre, qui est généralement sa saison la plus chargée, et s'attend à ce que les ventes de cette année chutent de 50 à 65 % par rapport à l'année dernière, l'économie nationale en perte de vitesse ne pouvant pas absorber le ralentissement des exportations.

Pour soutenir le secteur, les remises de taxes à l'exportation ont été étendues, et une réunion du cabinet présidée par le Premier ministre Li Keqiang mardi a promis de soutenir les exportateurs et les importateurs pour obtenir des commandes, étendre les marchés et améliorer l'efficacité des opérations portuaires et de la logistique.

DÉPENDANCE À L'ÉGARD DES EXPORTATIONS

Au fil des ans, la Chine s'est efforcée d'alléger la dépendance de son économie vis-à-vis des exportations pour assurer sa croissance, et de réduire son exposition aux facteurs mondiaux échappant à son contrôle, tandis qu'une partie de la fabrication à faible coût s'est déplacée vers d'autres pays, comme le Vietnam, à mesure que la Chine s'enrichit et que ses coûts augmentent.

Au cours des cinq années précédant la pandémie, de 2014 à 2019, la part des exportations dans le PIB de la Chine a diminué, passant de 23,5 % à 18,4 %, selon les chiffres de la Banque mondiale.

Mais cette part est remontée avec l'émergence du COVID-19, atteignant 20 % l'année dernière, en partie parce que les consommateurs du monde entier, enrhumés chez eux, se sont arrachés les produits électroniques et les articles ménagers chinois. Cela a également contribué à soutenir la croissance économique globale de la Chine.

La pandémie est toutefois revenue à la charge cette année. Les efforts stricts qu'elle a déployés pour contenir les épidémies nationales de COVID ont entraîné des blocages qui ont perturbé les chaînes d'approvisionnement et les expéditions.

Mais le ralentissement de la demande à l'étranger est bien plus inquiétant pour les exportateurs, car les retombées de la pandémie et le conflit en Ukraine alimentent l'inflation et le resserrement des politiques monétaires qui dépriment la croissance mondiale.

"Le glissement de la demande d'aspirateurs robots en Europe dépasse nos attentes cette année, les clients passant moins de commandes et ne voulant pas acheter de produits coûteux", a déclaré Qi Yong, un exportateur d'électronique domestique intelligente basé à Shenzhen.

"Par rapport à 2020 et 2021, cette année est la plus difficile, pleine de difficultés sans précédent", a-t-il ajouté. Bien que les expéditions aient repris ce mois-ci à l'approche de Noël, a-t-il dit, les ventes pourraient encore chuter de 20 % au troisième trimestre par rapport à l'année précédente.

Il a réduit son personnel de 30 %, à environ 200 personnes, et pourrait licencier davantage si les conditions commerciales l'exigent.

Ces réductions d'effectifs accentuent la pression sur les décideurs politiques qui cherchent de nouvelles sources de croissance dans une économie accablée par un effondrement de l'immobilier qui dure depuis un an et par les perturbations causées par la politique du zéro COVID de Pékin.

Les entreprises chinoises impliquées dans l'exportation et l'importation de biens et de services emploient un cinquième de la main-d'œuvre chinoise, soit 180 millions d'emplois.

Certains exportateurs ajustent leurs opérations en réponse au marasme en produisant des biens moins chers, mais cela aussi grugera les revenus.

Miao Yujie, qui dirige une société d'exportation à Hangzhou, dans l'est de la Chine, a déclaré qu'il avait commencé à utiliser des matières premières moins chères et à produire des produits électroniques et des vêtements de moindre valeur qui plairaient aux consommateurs soucieux de l'inflation et des prix.

"Il y aura une forte baisse des exportations au cours du second semestre de l'année", a déclaré Miao.

(1 \$ = 6,9645 yuan renminbi chinois)